

LA PRESSE



HUGO DUMAS  
RÉALISATRICES TÉLÉ:  
OÙ SONT LES FEMMES?  
PAGE 3

ÉSIMÉSAC  
TAPIS ROUGE  
À SAINT-ÉLIE  
PAGE 2



# ARTS



**BOX-OFFICE**

Le dernier volet de la saga *Twilight* a-t-il fait le plein de spectateurs? Découvrez le classement des films au box-office à [lapresse.ca/boxoffice](http://lapresse.ca/boxoffice)



ET CETERA  
LE VAUDOY  
ENTRE AU  
MUSÉE  
PAGE 6



PHOTO NINON PEDNAULT, LA PRESSE

GINETTE RENO

## EN ANGLAIS ET AU VATICAN

Après 10 ans de spectacles en résidence, Ginette Reno repartira sur les routes du Québec dans le cadre de sa tournée *Ginette - Chanter pour toi ce soir*, qui s'amorcera le 22 février à Brossard. La chanteuse a également confié à *La Presse* qu'elle prépare un album en anglais et qu'elle en concocte un autre pour le Vatican.

STÉPHANIE VALLET

Malgré cinq albums en anglais et des débuts prometteurs en Angleterre à la fin des années 60, c'est en français que Ginette Reno a fait carrière. Mais la chanteuse n'a pas dit son dernier mot: à 66 ans, elle prépare un nouvel opus dans la langue de Shakespeare.

Plus enthousiaste que jamais, Ginette Reno semble être comblée par ce projet d'envergure qui lui tient plus que tout à cœur.

« Au début de ma carrière, je chantais beaucoup en anglais et on m'a dit: "Je pense que tu as intérêt à arrêter de chanter en anglais, sinon tu n'auras pas de carrière." Après 53 ans de métier, j'avais envie de me faire un cadeau. Je ne sais pas pourquoi j'ai attendu si longtemps. J'ai d'autres projets internationaux, mais celui-là, c'est mon petit bébé! », a lancé Ginette Reno.

La chanteuse, dont la priorité est actuellement la tournée qu'elle présentera jusqu'en 2014, attend le bon moment pour terminer cet album, dans lequel elle sera entourée de 40 musiciens.

« J'aurais pu m'acheter un gros char, une Rolls Royce ou une Bentley avec l'argent que tout ça va coûter! Mais ce n'est pas une question d'argent en ce moment. Vous ne pouvez vous imaginer comment c'est beau! », dit-elle avec beaucoup d'émotion.

Si l'album en anglais de Ginette Reno n'a pas encore de titre, la chanteuse, toujours pleine d'humour, ne cesse d'essayer de lui en trouver un. Elle y reprendra à sa manière de grands standards de la musique anglophone.

« Je reprends mes chansons coups de cœur comme *Feelings*, *The Way We Were*, *Always On My Mind*, *My Man*. Ce sont les plus belles chansons que j'ai voulu chanter toute ma vie! Je voulais l'appeler *Juste pour moi*. Mais après, j'ai pensé à cette phrase: « *It Ain't Over Until The Fat Lady Sings* » [ce n'est pas fini jusqu'à ce que la grosse dame chante]. Je trouve que c'était un bon titre! », dit-elle en s'amusant.

**Ginette au Vatican**

Ginette Reno a répondu à l'invitation de M<sup>re</sup> Pablo Colino, maître de chapelle émérite de la basilique Saint-Pierre de Rome, et s'est rendue au Vatican à deux reprises, en octobre et en novembre, afin de discuter d'un projet d'album pour le Vatican.

« J'étais sous la Coupole, là où tous les cardinaux se retrouvent! » s'exclame Ginette Reno. « Je suis allée rencontrer M<sup>re</sup> Colino. Il vient de faire un album avec trois prêtres et on a parlé d'un album pour le Vatican. J'ai contacté Lionel Richie, car il m'avait confié avoir des chansons à caractère spirituel dans son tiroir. Ce n'est pas pour demain! Je dois travailler les chansons et les envoyer à M<sup>re</sup> Colino pour qu'il les approuve. Ensuite, il va écrire les orchestrations pour les chœurs. Il faudra enregistrer ça en Italie et ici. Au Vatican aussi », explique Ginette Reno, qui compte également demander à Céline Dion d'y collaborer.

« Je suis allée dans une messe de deux heures et j'ai trouvé ça bien long en italien et en latin! J'ai aimé la fontaine de Trevi, j'y ai fait des vœux! Je vous le dirai si ça réalise! », conclut-elle.

Pour toutes les dates de la tournée *Ginette - Chanter pour toi ce soir*: <http://www.ginettereno.com>.



### CONCOURS 40 ANS SIGNÉS SÉGUIN DU 20 AU 30 NOVEMBRE 2012

Consultez la section spéciale qui lui est dédiée et courez la chance de gagner une gravure originale de Richard Séguin, son anthologie « Ma demeure » et une guitare signée par l'artiste. Tous les détails sur [Espace.mu/seguin](http://Espace.mu/seguin)

Remplissez et postez ce coupon de participation avant le 30 novembre 2012 (cachet de la poste faisant foi) à : Concours 40 ans signés Séguin, C.P.11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1.

Date à laquelle la question a été posée : \_\_\_\_\_  
Réponse : \_\_\_\_\_  
Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
Tél. domicile : \_\_\_\_\_ travail : \_\_\_\_\_  
Courriel : \_\_\_\_\_

Je confirme avoir atteint l'âge légal de majorité dans ma province de résidence.  
 Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Fac-similés non acceptés. Valeur totale approximative du prix : 3000\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement disponible sur [Espace.mu/seguin](http://Espace.mu/seguin)



## ARTS

## CINÉMA

Tapis rouge pour *Ésimésac* à Saint-Élie

NATHALIE PETROWSKI

SAINT-ÉLIE-DE-CAXTON — Une église illuminée comme un sapin de Noël. Des vedettes montréalaises au pied carré. Un tapis rouge partant du perron et courant jusqu'au trottoir, avec en prime un morceau de la locomotive qui n'est jamais venue à Saint-Élie, mais qui, hier, pour les besoins de la première mondiale d'*Ésimésac*, le nouveau film du duo Luc Picard et Fred Pellerin, attendait les invités.

Quatre ans après la présentation de *Babine* sur un tapis rouge qui s'était transformé par la magie des lutins en tapis blanc, c'était à nouveau soir de première à Saint-Élie-de-Caxton — la neige et les lutins en moins.

Dans l'église, l'autel avait disparu au profit d'un immense écran de 24 pieds diffusant une image parfaite en HD. Un peu plus et on aurait cru qu'une nouvelle salle de cinéma venait d'ouvrir à Saint-Élie. Un élément du décor, pourtant, venait contredire cette impression: les bancs d'église en bois dur sur lesquels les 450 invités ont posé leur postérieur dans la bonne humeur, l'expectative et la fierté.

## Légende et réalité

C'est la mère de Fred Pellerin, Joanne Pinard, qui s'est occupée de placer les invités. Les cinq premiers rangs étaient réservés à la nombreuse famille Pellerin. Puis, à partir du cinquième rang, la réalité venait rejoindre la légende avec des bancs réservés à la famille du forgeron Riopelle, l'antihéros du film, des bancs pour la



Fred Pellerin, Nicola-Frank Vachon (qui joue le rôle titre) et le réalisateur Luc Picard ont accueilli chaleureusement les invités pour la première d'*Ésimésac* à Saint-Élie-de-Caxton. À l'arrière-plan, une partie de la locomotive qu'on avait transportée sur place pour l'occasion.

famille d'*Ésimésac* Gélinas, le vrai héros du film, des bancs pour la famille de Méo, le coiffeur décoiffant, des bancs pour les descendants de Toussaint Brodeur, et ainsi de suite.

Fred Pellerin était là pour accueillir tout son monde, y compris ses amis montréalais: le réalisateur Luc Picard et les comédiens Gildor Roy (le forgeron), Nicola-Frank Vachon (*Ésimésac*), René Richard Cyr (Méo), Marie-Chantal Perron (Mme Brodeur), Isabel Richer (la sorcière), l'adorable Sophie Nélisse et Marie Brassard, la célèbre

M<sup>me</sup> Gélinas, mère d'*Ésimésac*, l'homme le plus fort du monde de Saint-Élie qu'elle a porté pendant 15 ans.

plus grave que *Babine* et qui, bien qu'il ait été écrit et tourné avant le printemps érable, le préfigure en quelque sorte.

Plusieurs avaient hâte de sonder le cœur de ce premier public et de voir sa réaction à l'égard d'un film plus grave que *Babine* et qui, bien qu'il ait été écrit et tourné avant le printemps érable, le préfigure en quelque sorte.

Certains acteurs n'avaient pas encore vu le film. Les autres avaient hâte de sonder le cœur de ce premier public et de voir sa réaction à l'égard d'un film

Pour la comédienne Marie Brassard, c'était un moment particulièrement touchant. Elle revenait pour la première fois sur la tombe de

son père, mort et enterré au printemps dernier à Saint-Élie, où il vivait depuis plusieurs années. Le papa de la mythique M<sup>me</sup> Gélinas se faisait une joie de venir voir le nouveau film de sa fille, mais l'arracheuse de temps l'a rattrapé. Sa tombe est dans le cimetière, derrière l'église, à côté de celle du papa de Fred Pellerin. Autant dire qu'il y avait beaucoup d'émotion dans l'air hier soir. Et plusieurs anges bienveillants dans le ciel.

*Ésimésac* prend l'affiche le 30 novembre.

## ENCAN



## 62 500 \$ pour le chapeau melon et la canne de Chaplin

Le chapeau melon et la canne qui faisaient partie du costume de Charlie Chaplin dans le film *Little Tramp* ont été vendus aux enchères à Los Angeles pour la somme de 62 500 \$. Selon la maison Bonhams, les célèbres accessoires de l'étoile du cinéma muet ont été achetés dimanche dans le cadre d'un encan proposant des souvenirs de vedettes de Hollywood. Parmi les autres objets mis en vente figuraient également une lettre manuscrite de John Lennon ainsi qu'un dessin de lui et de Yoko Ono nus qui ont été vendus 25 000 \$. Des photographies originales de Marilyn Monroe ont aussi trouvé preneur pour 21 250 \$, alors qu'une peinture de Frank Sinatra a été adjugée à 10 625 \$.

— Associated Press

PHOTO REUTERS

## BOX-OFFICE

## Twilight en tête

Le dernier opus de la saga *Twilight* (*Breaking Dawn - Part 2*) a réalisé un joli carton pour sa sortie en se plaçant loin en tête du box-office nord-américain pour son premier week-end d'exploitation. Le film a ainsi récolté 141,1 millions de dollars. James Bond et *Skyfall* ont également réussi une bonne fin de semaine même si l'espion éternel a perdu une place au classement. Il a toutefois réuni 41,1 millions de dollars de recettes pour un total de 160,9 millions depuis sa sortie le week-end dernier. Devant ces deux poids lourds, *Lincoln*, avec l'excellent Daniel Day-Lewis, n'a pas fait sécession et s'est bien défendu, avec 21 millions de dollars de recettes (22,5 millions au total).

— AFP

PHOTO FOURNIE PAR FILMS SÉVILLE



## TÉLÉVISION

## MTV veut sensibiliser les gens au VIH

La chaîne américaine diffusera une émission spéciale brochant le portrait de trois jeunes adultes séropositifs afin de sensibiliser les gens qui ne prennent pas cette maladie assez au sérieux. Drew Pinsky, l'un des producteurs de *I'm Positive*, a déclaré qu'il espérait que l'émission obtienne de bonnes cotes d'écoute afin qu'elle soit transformée en série régulière. Avec les tests de dépistage et la médication, les gens qui contractent le VIH peuvent maintenant vivre avec le virus qui cause le sida comme s'il s'agissait d'un problème de santé chronique. Selon M. Pinsky, cela peut pousser certaines personnes à prendre le VIH à la légère. Il souhaite que *I'm Positive* encourage les téléspectateurs à faire davantage attention et à passer un test s'ils sont à risque.

*I'm Positive* sera présentée le 1<sup>er</sup> décembre.

— Associated Press

## MUSIQUE

## La Fondation Simple Plan remet 250 000 \$ en dons

La fondation du groupe québécois Simple Plan a remis plus de 250 000 \$ à des organismes venant en aide aux jeunes dans le cadre de son événement-bénéfice annuel qui s'est déroulé dimanche au Centre des sciences de Montréal. Les dons ont été partagés entre une vingtaine de groupes, dont War Child Canada, la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine et la Fondation du D<sup>r</sup> Julien. Depuis sa création, il y a sept ans, la Fondation Simple Plan a versé plus de 1 million à divers organismes. Une partie des profits générés par la vente du nouveau livre sur le quintette, *Simple Plan, l'histoire officielle*, seront versés à la Fondation.

— La Presse Canadienne

## CIRQUE

## Totem au Citi Field de New York

Le spectacle du Cirque du Soleil créé par Robert Lepage en 2010, *Totem*, s'arrêtera à New York le 14 mars pour célébrer les 25 ans du premier voyage du Cirque dans la Grosse Pomme. *Totem* sera présenté rien de moins qu'au stade Citi Field, le domicile de Mets de New York, qui peut accueillir un peu plus de 40 000 spectateurs. Depuis sa création, *Totem* a été vu par plus de 2 millions de personnes dans 16 villes de 4 pays. C'est la 11<sup>e</sup> production du Cirque du Soleil à être présentée à New York, la dernière en date ayant été *Zarkana* au Radio City Music Hall. Par ailleurs, c'est Montréal qui aura droit à la première nord-américaine de *Cirque du Soleil: le voyage imaginaire*, réalisé par Andrew Adamson et produit par James Cameron. Ce film en 3D, qui montre les dessous des productions du Cirque, a été lancé lors du Festival du film de Tokyo et est à l'affiche au Japon depuis le 9 novembre. Il sortira à Montréal le 7 décembre, et deux semaines plus tard au Canada et aux États-Unis.

— Josée Lapointe et AP



PHOTO ASSOCIATED PRESS

# Réalisatrices télé : où sont les femmes ?



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

Autant à V qu'à Radio-Canada, Télé-Québec ou TVA, les directeurs des programmes sont tous... des femmes. Les femmes signent ou coécrivent la plupart des téléromans en ondes présentement. Les femmes regardent plus d'émissions dramatiques que les hommes. Et pourtant, les femmes réalisatrices se cognent encore au «plafond de verre» quand vient le temps de s'installer derrière la caméra pour une grosse publicité ou une coûteuse série de fiction.

Sur les 48 émissions les plus regardées au Québec de 2007 à 2010, aucune n'a été réalisée en solo par une femme. Une situation étrange. «Il y a un *boys club* qui peut parfois être porté par des femmes», note Anouk Bélanger du département de sociologie de l'UQAM, qui a supervisé une étude sur la place des réalisatrices au petit écran québécois.

Les résultats de cette recherche, menée par Anne Migner-Laurin, ont été dévoilés hier matin devant un parterre de professionnelles réunies dans les bureaux de l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ), en plein cœur du Plateau Mont-Royal.

En publicité, à peine 2 % des réclames sont tournées par des femmes. Comme a confié une réalisatrice interviewée dans le cadre de cette étude de l'UQAM: «la pub, c'est comme un *trip* de pêche, t'amènes pas de fille là».

Sur le plan de la fiction, c'est aussi la dèche. Pour la saison

2010-2011, 57% des séries dramatiques de TVA étaient réalisées par des hommes, 29% se partageaient un homme et une femme derrière le kodak, contre seulement 14% qui avaient une réalisatrice féminine unique.

À Radio-Canada, toujours dans la grille de 2010-2011, 69% des émissions dramatiques étaient pilotées par des hommes et 31% avaient une équipe de réalisateurs composée d'hommes et de femmes. Aucune réalisatrice n'y dirigeait un plateau de fiction toute seule. En fait, une seule émission de toute la programmation 2010-2011 de la SRC a été réalisée par une femme, soit *Tout le monde en parle* de Manon Brisebois.

La réalisation des émissions de variétés est aussi largement dominée par les hommes. En contrepartie, les femmes réalisatrices s'imposent dans les magazines ou les séries documentaires. Des secteurs moins prestigieux, où les budgets sont beaucoup moins importants qu'en fiction ou en publicité. «Engager une femme réalisatrice est encore perçu comme un risque financier, dans un contexte économique plus difficile», note Anouk Bélanger, prof de sociologie à l'UQAM.

Les femmes réalisatrices sont beaucoup plus nombreuses (15%) que leurs collègues masculins (5%) à avoir obtenu une maîtrise. Avis aux futurs diplômés de l'École des médias de l'UQAM: être réalisateur, c'est payant. En 2011, 70% des réalisateurs et 72% des réalisatrices au Québec ont engrangé entre



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Sur les 48 émissions les plus regardées au Québec de 2007 à 2010, aucune n'a été réalisée en solo par une femme, révèle une étude présentée hier par Anne Migner-Laurin et Anouk Bélanger.

80 000\$ et 100 000\$ par année. Moins de 3% d'entre eux et 5% d'entre elles ont déclaré des revenus annuels inférieurs à 60 000\$.

Et pour ceux qui oublient à quel point la télévision est un médium dominant, sachez que les Québécois francophones se plantent devant leur poste, en moyenne, pendant 34,7 heures par semaine. C'est presque cinq heures par jour.

## Entendu à Occupation double

D'abord, c'est l'expression «va chier» qui a le plus résonné dans la belle maison de Palm Springs dimanche soir sur les ondes de TVA. Et ça, les amis, ce n'est pas très joli ni poli. N'est-ce pas Érika? Cette même Érika a aussi

révélé qu'elle versait toujours du jus d'orange dans son vin, car elle n'en aimait pas vraiment le goût. La semaine prochaine, Érika fera une découverte qui changera complètement sa vie: la sangria.

Toujours dans l'aspect œnologique de cette savoureuse télé-réalité, Érika a décidé que le mot vignoble était trop compliqué et l'a tout simplement remplacé par «champ de raisins». Kin toé. C'est tellement plus facile à retenir.

Épuisée par les attaques d'Érika sur «son couple», Sarah a fait une déclaration fracassante. «Ça l'affecte quelqu'un psychologiquement», a-t-elle gémi. Vous avez bien lu: psychologiquement. Comme dans psychologique et alcoolique, tout un combo.

Sinon, Érika (on va s'ennuyer de ses envolées monocordes

bourrées d'adverbes impossibles) a dévoilé sa véritable identité. «Je m'appelle Érika Brouillard, je suis infirmière et j'ai étudié beaucoup de gens», a-t-elle dit après quelques verres de vin blanc/jus d'orange. Certains ont des baccalauréats en droit ou en philosophie, Érika, elle, a un bac «en gens». Dans une université près de chez vous.

## Beau dimanche

Même s'il a été programmé beaucoup trop tôt dans la saison à mon goût, le spécial de Noël de *Star Académie* au *Banquier* a été l'émission la plus populaire du dimanche soir avec 2 138 000 fidèles. Tout de suite après, la suite des chicanes à *Occupation double* a été suivie par 1 552 000 personnes. À Radio-Canada, *Tout le monde en parle* a été regardé par 1 264 000 accros.

# La hauteur des attentes



MARC CASSIVI  
CHRONIQUE

Notre appréciation d'une œuvre, on rechigne à le reconnaître, est souvent teintée par nos attentes. On attend avec impatience le nouveau roman de tel auteur, on n'attend rien de la pièce de tel metteur en scène, on s'attend au pire du disque de tel chanteur.

À l'arrivée, on est agréablement surpris, amèrement déçu, souverainement indifférent. On avait (ou pas) trop d'attentes...

L'automne est d'ordinaire la saison où le cinéma américain nous réserve ses meilleurs films. Afin, notamment, qu'ils soient frais à la mémoire des électeurs de la Soirée des Oscars. La saison actuelle, malheureusement, n'est pas riche. Et à quelques exceptions près, le cru 2012 s'annonce assez limité.

Aussi, bien des attentes accompagnent le nouveau film de David O. Russell (*The Fighter*, *I Heart Huckabees*, *Three Kings*), qui prend l'affiche demain. Auréolé du Prix du public du plus récent Festival international du film de Toronto – comme *The King's Speech* ou encore

*Slumdog Millionaire* avant lui –, *Silver Linings Playbook* «génère un buzz digne des Oscars», pour traduire librement l'expression consacrée à Hollywood.

Certains voient déjà en Bradley Cooper, dans un rôle dramatique aux antipodes de celui qui l'a rendu célèbre dans *The Hangover*, et en Jennifer

plein d'esprit, à la fois givré et nutritif, comme dirait la célèbre pub de céréales.

L'histoire d'un ancien prof d'histoire, Patrick (Cooper), tout frais sorti de l'hôpital psychiatrique où il a séjourné huit mois, après avoir sévèrement battu l'amant de sa femme, chez qui on vient de diagnostiquer un trouble maniaco-dépressif. En découvrant les troubles obsessionnels compulsifs de son père (Robert De Niro), *fan* fini de l'équipe de football locale, on comprend que la pomme n'est pas tombée trop loin de l'arbre.

Pat a perdu son emploi, sa maison, sa femme. De retour

complaisance de la maladie mentale, il est joyeusement burlesque dans sa représentation de la famille dysfonctionnelle, il est touchant par moments et devrait faire un tabac.

Mais au final, *Silver Linings Playbook* reste une comédie romantique somme toute conventionnelle, qui déroge peu aux règles bien établies du genre. Si bien que l'on se demande comment ce film qui valse entre une vision d'auteur originale et une structure scénaristique archi-convenue, entre un humour noir (pas assez exploité à mon goût) et une trame fleur bleue, a pu être

Il faut dire que le film est soutenu par les frères Weinstein, producteurs qui n'ont pas leur pareil lorsque vient le temps de mousser des candidatures auprès du grand jury de l'Académie. Le succès de *Silver Linings Playbook* dépendra du poulain sur lequel les frangins comptent miser au cours des prochaines semaines. Le «*feel-good movie*» à valeur ajoutée, du type *The King's Speech*, ou le film plus ardu, qui risque de marquer à terme l'histoire du septième art?

Et j'ai nommé *The Master* de Paul Thomas Anderson. Dont j'ai tellement dit du bien que certains lecteurs et amis en ont été déçus. Dans mon esprit, ce film magistral, remarquablement ambitieux, inspiré par les balbutiements de l'Église de scientologie, est dans une catégorie à part à la veille de la saison des prix cinématographiques.

Je ne vois pas comment une sélection à l'Oscar du meilleur film pourrait lui échapper. Ni comment la catégorie du meilleur réalisateur pourrait se passer de la candidature de P.T. Anderson. Joaquin Phoenix et Philip Seymour Hoffman seront finalistes aux prix d'interprétation, sans le début de l'ombre d'un doute. Bref, si vous avez un film à voir cet automne, c'est celui-là.

Je n'en dis pas davantage. On pourrait m'accuser d'avoir suscité trop d'attentes...

**On se demande comment «Silver Linings Playbook», qui valse entre une vision d'auteur originale et une structure scénaristique archi-convenue, a pu être pressenti pour les plus grands honneurs du cinéma américain.**

Lawrence, si troublante dans *Winter's Bone* (qui l'a révélée et lui a valu d'être finaliste aux Oscars), des candidats possibles au prochain gala des Academy Awards.

Encouragé par le buzz, j'ai vu *Silver Linings Playbook* hier. J'ai découvert une charmante comédie romantique, amusante à souhait, avec ce côté décalé propre à David O. Russell, qui signe l'adaptation du livre de Matthew Quick. Voilà un film

chez ses parents à Philadelphie, en meilleure forme physique que jamais, converti à la «pensée positive», il se convainc qu'il pourra reconquérir tout ce qu'il a perdu. C'est sans compter sur sa rencontre avec une jeune veuve aussi fêlée que lui (Jennifer Lawrence), une adepte de danse sociale à la réputation de nymphomane, qui – on s'y attendait – brouille les cartes...

Le film est drôle, surtout dans sa vision sans

pressenti pour les plus grands honneurs du cinéma américain. Sinon parce que, je le répète, la saison est pauvre.

Jennifer Lawrence et Bradley Cooper sont sexy, doués, convaincants, mais la partition que David O. Russell leur donne à jouer n'a pas la complexité nécessaire pour qu'ils puissent aspirer aux plus grandes récompenses. À moins, cela s'est déjà vu, que je sois complètement dans le champ.

CANADIAN PRÉSENTE

# Je suis né un lundi... Au Club Soda

ANIMÉ PAR  
**Michel Barrette**

AVEC  
Claude Meunier, Lise Dion, RBO, Rémy Girard,  
Bruno Landry, André-Philippe Gagnon,  
Normand Brathwaite, Michel Courtemanche, Stéphane Laporte,  
Sylvain Larocque, Jici Lauzon, François Léveillé, Sylvie Potvin et Pierre Verville

**LUNDI 3 DÉCEMBRE À 20 H**  
Portes à 19 h - Au Club Soda, 1225 boul. St-Laurent

BILLETS EN VENTE :

Au Club Soda | Par téléphone 514 286-1010 | Par internet clubsoda.ca | à La Vitrine lavitrine.com

## ARTS

## Avec et sans l'OSM

CLAUDE GINGRAS  
MUSIQUE

Sur le thème *La musique et le temps*, le programme de l'Orchestre Symphonique de Montréal cette semaine comprend deux pièces où l'orchestre brillera par son absence: *Clapping Music* de Steve Reich, pour «applaudisseurs», et le *Poème symphonique pour 100 métronomes* de György Ligeti. L'OSM annonce 100 personnes sur scène, avec 100 métronomes, mais aucun musicien sauf deux pour le Reich.

Dirigé par Kent Nagano, ce programme des séries «Grands Concerts», ce soir et jeudi soir, 20h, Maison symphonique, comprend également la Symphonie no 101, dite *L'Horloge*, de Haydn, le troisième Concerto pour piano de Bartok, avec Jean-Efflam Bavouzet en soliste, et la populaire *Moldau* de Smetana.

Entre ces deux concerts, soit demain soir, Nagano et l'OSM se produisent à Toronto dans un programme comprenant notamment *Le Sacre du printemps* de Stravinsky.

## Concours OSM

Cette semaine a également lieu le 73<sup>e</sup> Concours OSM. Partagé cette année entre le piano et les percussions, il réunit 21 concurrents: 16 en piano et 5 en percussions. Les concurrents en piano sont répartis en deux catégories: huit en piano A (18 à 25 ans), huit en piano B (13 à 17 ans). Les premières auditions se déroulent le matin et l'après-midi au Tanna-Schulich Hall de McGill. Demain, 9h: piano B. Jeudi, 10h: percussions. Vendredi, 9h: piano A. Deux des juges donneront des master-classes après une journée d'auditions:

Yoheved Kaplinsky en piano demain, 20h, et Colin Currie en percussions jeudi, 19h30. L'épreuve finale aura lieu à la Maison symphonique samedi: 9h, percussion; 13h, piano B; 16h, piano A. Palmarès dévoilé à 20h. Toutes ces activités sont ouvertes gratuitement au public. Le gagnant du grand prix de 10 000\$ se produira avec l'OSM le 7 avril.

## Le Forum du NEM

Jeudi et vendredi, 19h30, salle Claude-Champagne, Lorraine Vaillancourt et le NEM présenteront les œuvres des huit participants au 11<sup>e</sup> Forum international des jeunes compositeurs. Entendus à raison de quatre par concert, ces compositeurs sont de la Scandinavie et du Canada. Denys Bouliane animera une table ronde jeudi, 18h, au Foyer de la salle.

## Rencontres lyriques

Les Rencontres lyriques internationales présentent plusieurs jeunes chanteurs en trois concerts gratuits jeudi, vendredi et samedi, 20h, Chapelle historique du Bon-Pasteur, et en «gala international» dimanche, 15h, salle Bourgie.

## D'autres concerts

L'Ensemble à vent Sérénade se produit ce soir, 19h, à la Grande Bibliothèque, avec Véronique Lacroix comme chef et conférencière. Le violoncelliste français Philippe Muller joue deux fois cette semaine, salle Bourgie, à 19h30: demain dans Brahms avec d'autres musiciens, jeudi avec le pianiste Jean Marchand dans Pierné, Poulenc, Debussy, Messiaen et Fauré.

Jeudi également, 20h: l'Ensemble Allegra dans Haydn, Mozart et Dvorak, Redpath Hall de McGill, et Les Lys Naissants, groupe de musique ancienne, dans

l'Octeur de Schubert, église Saint-Stanislas-de-Kostka (1350, boul. Saint-Joseph E.). Vendredi: l'Ensemble de musique contemporaine de McGill, dir. Cristian Gort, dans Stravinsky, Brian Cherney et Dominique Lafortune, Pollack Hall, 19h30, et l'Ensemble Paramirabo dans une version pour cinq instruments du *Sacre du printemps* signée Kevin Lau, Conservatoire, 20h. Samedi, 16h30, Galerie Gora (279, rue Sherbrooke O.): le pianiste-compositeur Guillaume Martineau. Dimanche, 15h, Conservatoire: la soprano Kimy McLaren, avec Michael McMahon au piano, dans Poulenc, Ravel, Debussy et Honegger, présentation Société d'art vocal; 19h30, Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours: le chœur Voces Boreales, dir. Michael Zaugg, dans des messes de Poulenc, Giles Swayne et Ugis Praulins. Lundi, 20h, Maison symphonique: le Chœur national de Taiwan, dir. Agnes Grossmann, dans Bruckner, Schumann, Brahms et folklore taiwanais, présentation Pro Musica.

## SÉRIE DVD

## Alcatraz – The Complete Series

SONIA SARFATI

Que de fois est-on furieux d'apprendre qu'un réseau a décidé de ne pas renouveler une série et que le destin de personnages bien-aimés restera à jamais en suspens! Ici, on pense à *Vice caché*. Aux États-Unis, où la hache tombe si facilement, on se souvient de la malédiction de Joss Whedon (*Firefly* et *Dollhouse*, quelqu'un!) ou encore au mauvais sort qui a frappé *Wonderfalls*.

Mais il arrive aussi que «débrancher la prise» ne soit pas une mauvaise idée. C'est le cas d'*Alcatraz* (13 épisodes, en anglais ou en français), série prometteuse qui n'a pas tenu... ses promesses, justement. Ainsi, malgré un cliffhanger plutôt efficace (mais de façon conventionnelle), voir le rideau tomber et savoir que nous n'aurons pas de réponses aux points d'interrogation provoqués par les derniers instants de la saison ne fait pas un pli. Car on ne s'est pas attaché, ou si peu, aux personnages. On se fiche donc de ce qui va leur arriver. Ouch!

L'idée prometteuse? Le 21 mars 1963, la prison d'Alcatraz aurait été évacuée de ses 302 prisonniers et membres du personnel. C'est la version officielle. La «vérité» est – bien sûr – ailleurs: ils ont disparu. Et ils reviennent, les uns après les autres, aujourd'hui, sans avoir vieilli d'une journée, avec quelques obsessions: recueillir certains objets bien précis ou commettre des crimes dans la lignée de ceux qui les ont conduits, dans le bon vieux temps, à Alcatraz.

Pour enquêter sur ces retours inexplicables: un vétéran du FBI qui, autrefois, a été témoin de la disparition massive survenue à la prison; une détective de San Francisco ayant des liens avec un «alcatrazien», un geek qui a écrit plusieurs livres sur le pénitencier.

Et le spectateur d'aller du présent au passé et vice-versa, de découvrir les voyageurs du temps dans leur époque et aujourd'hui – un saut de 50 ans qu'ils franchissent sans sembler avoir le moindre problème d'adaptation, ce qui

enlève beaucoup de crédibilité au concept. À moins qu'il y ait une explication. Mais elle n'a pas été révélée, ou maladroitement, comme bien d'autres informations.



## ALCATRAZ

CRÉÉE PAR ELIZABETH SARNOFF, STEVEN LILIE, BRYAN WYNBRANDT. AVEC SARAH JONES, JORGE GARCIA, SAM NEILL, PARMINDER NAGRA.

★★

## À son tour, Druide poursuit Québec Amérique

DANIEL LEMAY

S'estimant «poursuivi abusivement» par Québec Amérique (QA), Druide Informatique réplique en joignant à sa défense une «demande reconventionnelle», contre-poursuite par laquelle elle réclame 50 000\$ en dommages punitifs.

À la suite de la publication, vendredi, d'un communiqué de QA rendant publique l'action déposée en août dernier contre Druide pour violation du droit d'auteur, le concepteur du logiciel Antidote a répliqué le même jour en annonçant son propre recours, déposé en Cour supérieure le 31 octobre.

Évoquant dans son communiqué la règle du *sub judice* «qui interdit aux parties de se servir des médias pour faire avancer leur cause devant les tribunaux, ce que QA tente désespérément de faire», Druide estime «ne pas avoir le choix de répondre aux faussetés avancées par QA».

Druide utilise dans Antidote les contenus du fameux *Dictionnaire visuel* de Québec Amérique depuis 1998 et prétend avoir toujours agi «dans le respect des licences qui lui ont été valablement consenties».

«Les droits d'auteur de QA n'ont jamais été violés», estime Druide, qui juge par ailleurs que les poursuites contre elle ont été intentées «pour des motifs impropres et extrinsèques à une prétendue violation des conditions de licence». QA, lit-on dans la défense de Druide, a voulu «contraindre Druide à reconsidérer sa décision de mettre fin à d'autres ententes entre les parties», dont la distribution des logiciels de QA par Druide et la distribution des dictionnaires de synonymes de Druide par QA.

Par ailleurs, Druide réclame

30 000\$ comme manque à gagner dans la vente, par sa Boutique Antidote, du *Visuel 4* de QA dont les versions finales et le matériel promotionnel ne lui auraient pas été fournis.

«Je n'aurais jamais réclamer ce montant si Québec Amérique n'avait pas intenté cette poursuite malicieuse», a déclaré à *La Presse* André D'Orsonnens, président et chef de la direction de Druide Informatique. M. D'Orsonnens, lui-même avocat en litige commercial, admet d'emblée que les nombreuses ententes entre les deux partenaires n'ont jamais été consignées en un seul document, mais soutient que les prétentions de QA quant à quelque violation du droit d'auteur constituent des «agissements malicieux».

«Je n'aurais jamais réclamer ce montant si QA n'avait pas intenté cette poursuite malicieuse.»

— André D'Orsonnens, PDG de Druide Informatique.

Évoquant la longue et fructueuse collaboration entre QA et Druide, M. D'Orsonnens dira par ailleurs que «depuis le départ de François Fortin et de Luc Roberge», il ne «reconnaît plus Québec Amérique». François Fortin, le fils de Jacques Fortin, fondateur de QA, a quitté la maison en 2007. Luc Roberge a été démis de ses fonctions de directeur général de QA en décembre 2010 et remplacé à ce poste par Caroline Fortin, fille du président fondateur. Luc Roberge est maintenant directeur général des Éditions Druide, lancées en septembre.

# Concours MAISON THÉÂTRE

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER L'UN DES TROIS FORAITS FAMILIAUX POUR UNE SORTIE À LA MAISON THÉÂTRE

Pour participer, rendez-vous sur [lapresse.ca/concours](http://lapresse.ca/concours)

La lune est à moi!

MAISON THÉÂTRE POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES LA PRESSE maisontheatre.com

Les règlements sont disponibles à La Presse. Le tirage aura lieu le 3 décembre aux bureaux de La Presse.

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur [WWW.LAPRESSE.CA/TELE](http://WWW.LAPRESSE.CA/TELE)

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	30 vies	La Facture	Unité 9	Un train pour Noël / Marie-Lise Pilote	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase!				
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	LOL :-)	Un sur 2	O' / La chute de l'ange	Destinées / Fantômes	TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque			23h45 Signé M	
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Les touristes	Recherché	NCIS: Los Angeles / Sous surveillance	Séduction	Un gars le soir	Un souper parfait			Instant Gagnant	
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Le code Chasteny	La vie nous arrive	National Geographic	Homeland / Obsessions	Les bobos	Les Appendices	Période question	23h50 Budget		
CBC	CBC News: Montreal			Lang and O'Leary	George S.	Coronation Street	Rick Mercer Report / 22 Minutes	The Big Decision		CBC News: The National			CBC News: Mont.	George S.
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	The Voice / Live Results Show	Anger Manage	The New Normal	Criminal Minds			CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Shell Shock Partie 2 de 2	NCIS: Los Angeles / Skin Deep		News Final			E.T. Canada	
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	Dancing Results Show	Happy Endings	Don't Trust the B	Private Practice / Apron Strings	ABC 22 News	23h35 Nightline		
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Shell Shock Partie 2 de 2	NCIS: Los Angeles / Skin Deep		Vegas / Bad Seeds	Channel 3 News	23h35 Letterman		
FOX	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Raising Hope	Ben and Kate	New Girl	The Mindy Project	News at 10:30	News at 10:30	The Office	Met Your Mother
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice / Live Results Show	Go On	The New Normal	Parenthood	News	23h35 Jay Leno		
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		American Masters / Inventing David Geffen		Frontline / Poor Kids		BBC World News	Charlie Rose		
ARTV	Au gré du vent		L'Héritage		Tout sur moi	Un gars, une fille	Comme par magie	Art sous enquête	HAROLD ET MAUDE (1971) avec Bud Cort, Ruth Gordon.	22h45 ARTVStudio			Créer / Jean-Michel Antclil	
CD	C'est incroyable!		Agressions animales		Toujours vivant! / Le gouffre de la mort		Mayday / Morts de fatigue	C'est incroyable! / Réduits en miettes	Un tueur si proche				Comédie Club / Meilleurs moments	
Cinépop	16h10 * LES QUATRE FILLES DU DR. M...		18h10 DIEU SEUL LE SAIT (1956) avec Robert Mitchum, Deborah Kerr.		TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SU...	21h35 QUATRE GARS ET UN BALAI (2002) avec Leslie Nielsen, Paul Gross.							LA FILLE D...	
EV	Viva Espana / La fin d'un pèlerinage		Ne le dites pas à ma mère / Colombie		Mordu de la pêche / Brésil		Le globe cooker / Pérou	La Course Évasion / Sixième destination	Tout le monde danse / Chinchin				À faire au Brésil: La liste de Claudia	
HI	The Unit: Commando d'élite		Secrets de musées / Musée du Louvre		Pilotes des glaces / Retour aux sources		Fièvre encans / Pawn Stars	NCIS enquêtes / Témoin à charges	Pawn Stars	Restauration			Les grands défis	
MMAX	Sosie de star	Histoire de style	L'index québécois	Starmag	Smash		Les coulisses du rock / Styx	Les années / Boîtes à chansons	Les tops et les flops / Charlie Sheen	Starmag			Relooking de Star	
MD	La prochaine Top Modèle Américaine		Top musique		Buzz	M.Nets	Cliptomane	16 ans et enceinte	La prochaine top modèle Australienne					
RDI	* DépôtBudget	Le club des ex	Le Téléjournal 18 h / RDI économie		24 heures en 60 minutes			Le Téléjournal		Commission Charbonneau			Le National / 23h15 RDI économie	
S+	La loi et l'ordre: Crimes sexuels		L.A.: Enquêtes / Le prix du sang		Sans laisser de trace / Rejets		FBI: flic et escroc / Parano Street	Bones / Pris au piège	King / Sunil Sharma				Vertige	
SE	16h20 * LE GARDI...	17h45 UN CHIEN À LA MAISON BLANCHE (2010) John-Paul Howard.			19h25 Michel Barrette / Drôle de journée		LE REFUGE (2012) avec Robert Patrick, Denzel Washington. / Ryan Reynolds		LES HERBES FOLLES (2009) avec Sabine Azéma, André Dussollier.				EN TERRAINS CONNUS (2011) 0h30	
TFO	La est la question!	Indie à tout prix	Qui vient jouer?	1, 2, 3... Géant!	Sur les traces de Tintin		Parent un jour	Ruby TFO					BRBR	Jam
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Idées de grandeur	Manon, ma cuisine	L'obésité, le défi d'une vie	Mon histoire troublante	Décore ta vie	Design V.I.P.	Mamans géantes / Le premier rôle		Harry & dinos	
VIE	Défi sucré		1 ingrédient	Les menus express	Boss de la cuisine	Le cuisinier rebelle	Family XXL / Randi	Guerres et banquets	1001 cuisines	Tout chinois	Boss de la cuisine	1 ingrédient		
Zété	Ringer / Il y a sept ans...		La porte des étoiles / Rien à perdre		Banc d'essai	Comment c'est fait	Chuck / Ma petite entreprise	Awake: Enquête parallèles / Pilote	Grimm / L'antre du dragon		Péril en haute mer			
RDS	Le 5 à 7				Hockey 360°	LNH Hockey / Quebec Nordiques c. Canadiens de Montréal - Les rendez-vous marquants Séries 1987		L'antichambre		Sports 30	Sport en liberté			
SPN	14h30 * Soccer (D)	Prime Time Sports	Sportsnet Connected		Prem.L.World	UEFA Soccer / Celtic FC c. Benfica - Ligue des Champions		Sportsnet Connected		Hockeycentral	UFC Central			
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre		NBA Basketball / Raptors de Toronto c. 76ers de Philadelphie (D)			SportsCentre	Interruption	SportsCenter	Off the Record			
Disney	Agent spécial Oso	Docteur La Peluche	Docteur La Peluche	Jake et les pirates	TicketToC	Maison de Mickey	Harry & dinos	Justin rêve	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Stella et Sacha	La bande à Picsou	Harry & dinos
TTF	LEGO Ninjago	Lego Hero Factory	Les Simpson	Johnny Test	Retour à l'île	La Retenue	Géant	Star Wars: Clone	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Grenade avec ça?	Shake It Up	Les frères Scott	18h50 Les frères Scott, toujours et à jamais		Grenade avec ça?	Dans le trouble	Gossip Girl: L'élite / Le visage de G.G.	Les testeurs	Je t'ai eu!	M. changement		Fan Club	

BRBR

# Une émission de TFO à découvrir

ÉMILIE CÔTÉ  
MUSIQUE

Elle enfilait les tournages et les entrevues le week-end dernier pendant M pour Montréal; elle était aussi en ville quelques jours auparavant pour le GAMIQ. On l'a croisée plusieurs fois l'été dernier, que ce soit au FMEAT ou au Festival d'été de Québec. La Torontoise d'adoption Melissa Hetu anime l'une des seules (la seule?) émissions de télé francophones consacrées à la musique dite émergente.

BRBR (prononcer «barbare») est présentée sur les ondes de TFO, le réseau de télévision publique francophone de l'Ontario (qui a notamment révélé le trio intrépide et comique Les pieds dans la marge). «On essaie de créer une sorte de tribu réunissant les artistes et les mélomanes», explique Melissa Hetu.

L'animateur Joël Legendre a fait une mauvaise blague au dernier gala des Gémeaux en insinuant que peu de gens écoutent TFO, mais sachez que vous pouvez voir ses émissions sur le web si la chaîne n'est pas parmi vos choix câblés.

BRBR se veut davantage un carrefour de diffusion qu'une émission. Son site web est très complet et son équipe est active sur YouTube, Facebook, Twitter, etc. «Le mandat est de créer, sur plusieurs plateformes, un endroit pour promouvoir les artistes francophones, francophiles et canadiens émergents... Des artistes connus, d'autres moins connus, des artistes francophones et anglophones», explique Melissa Hetu.

Au menu pendant les 30 minutes de chaque émission: entrevues, critiques et performances «dans des endroits inusités». Par exemple, Karim Ouellet en marge du festival Osheaga, Peter Peter dans la forêt abitibienne, Obey The



Melissa Hetu anime BRBR, une émission franco-ontarienne qui fait la part belle aux musiques émergentes. À l'arrière-plan: le groupe Plants & Animals.

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Brave dans un ring de boxe ou le groupe saskatchewanais The Deep Dark Woods dans un festival à Guelph.

Un total de 30 émissions sont au programme pour la saison 2012-2013. Disons que les six membres de l'équipe ne comptent pas leurs heures. Ils sont partout: en avion, à des spectacles, en tournage ou enfermés dans une salle de montage.

Dans le contexte de la disparition d'émissions comme *Mange ta ville*, BRBR vient combler un vide télévisuel en musique émergente. «On offre du contenu que peu de gens offrent et on présente des artistes qui n'ont pas de visibilité ailleurs à la télé», souligne Melissa Hetu. Ce n'est pas tout le monde qui peut passer à *Belle et Bum* et *Tout le monde en parle*.

L'équipe de BRBR a des projets plein la tête et désire créer une sorte de branding. «On veut organiser des showcases et des événements... On a aussi un projet de radio.»

Melissa Hetu, 28 ans, a déjà un CV bien garni dans le domaine des communications et de la musique. Pourtant, c'est par une amère déception que la carrière de cette diplômée en journalisme de l'Université Concordia a commencé. Depuis son adolescence, Melissa rêvait de suivre les traces d'une jeune femme rousse comme elle: Abeille Gélinas. «Je rêvais d'être VJ à MusiquePlus, raconte-t-elle. Après l'université, j'ai fait des tests et je n'ai pas eu le job... J'étais super déprimée.»

La jeune femme est alors partie à l'étranger avec des groupes

de métal et de ska comme directrice de tournée. Elle a également multiplié les boulots de pigiste pour décrocher un emploi à temps partiel chez l'étiquette de disque montréalaise Indica (Caracol, Xavier Caféine et les Trois Accords à l'époque). «J'ai eu les bands anglos chez Indica (Phantogram, Cat Empire, Final Flash) et j'étais souvent à Toronto.»

À l'automne 2009, celle qui avait «toujours rêvé de vivre à L.A. ou à New York» a décidé d'ouvrir un bureau d'Indica à Toronto. Deux semaines après son déménagement, elle a rencontré un représentant de la chaîne musicale canadienne AUX.TV dans un spectacle du groupe Priestess. Melissa lui a parlé de son rêve de devenir animatrice, et ce dernier lui a offert un micro dans une émission

consacrée à la musique émergente canadienne. «I made it», se réjouit alors Melissa Hetu.

L'émission n'a pas été renouvelée, mais Melissa Hetu bossait toujours pour Indica. Peu de temps après, c'est le réseau public franco-ontarien TFO qui a pris contact avec elle. D'abord pour l'émission *Relief*, puis pour une émission qu'il fallait conceptualiser de A à Z et qui allait devenir... BRBR.

Il ne vous reste plus qu'à découvrir l'émission à <http://brbr.tfo.org> et à suivre Melissa Hetu sur Twitter à @melsays.

## EN RAFALE

- > Non seulement Dave Grohl assurera la batterie sur le prochain album de Queens of The Stone Age, mais il planche sur un documentaire intitulé *Sound City* – comme le mythique studio de Los Angeles où sont passés des groupes et artistes comme Tom Petty, Guns N' Roses, Fleetwood Mac et Metallica.
- > Kanye West a remixé la chanson *Diamonds* de Rihanna. Le résultat est en ligne sur Soundcloud, à <http://soundcloud.com/rihanna/diamonds-remix-f-kanye-west>.
- > À la suite de la sortie de son album *Set Fire*, Grimsunk sera en spectacle au Club Soda le 1<sup>er</sup> décembre.

## SORTIES DE LA SEMAINE

- > *Unapologetic*, Rihanna
- > *Il, M*
- > *Rebel Soul*, Kid Rock
- > *Global Warming*, Pitbull
- > *Ma demeure* (coffret)/*Les classiques* (CD), Richard Séguin
- > *Vengeance*, Benjamin Biolay

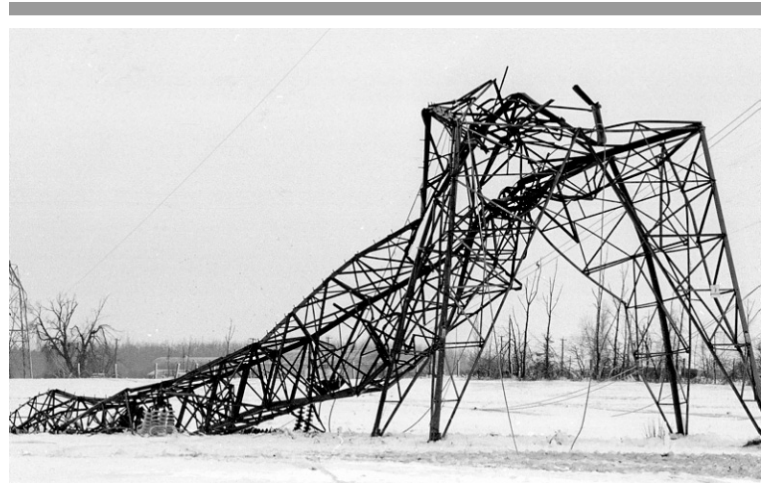


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

«Il est temps de revisiter cette grande cicatrice québécoise qu'est le verglas», croit Sylvain Archambault, qui réalisera le film.

CINÉMA

## Verglas: le film

ANDRÉ DUCHESNE

Piloté par la boîte de production Cité-Amérique, le projet de télé-série sur l'histoire du grand verglas de janvier 1998 a été transformé en un scénario de long métrage auquel est rattaché le comédien Emmanuel Bilodeau.

«L'écriture du scénario est terminée et nous avons déposé le projet aux institutions pour financement à la production, indique Lorraine Richard, présidente et directrice de Cité-Amérique. Évidemment, tout le scénario a été réécrit en fonction d'un film. Nous avons travaillé un an et demi sur celui-ci.»

D'abord destiné à Radio-Canada, ce projet est dans l'air depuis 2008. Le tandem Sylvain Archambault (réalisation) et Jacques Savoie (scénarisation) le porte toujours. Les deux hommes ont travaillé ensemble à la série *Les Lavigreur: la vraie histoire*.

«Il est temps de revisiter cette grande cicatrice québécoise qu'est le verglas, dit Sylvain Archambault rencontré la semaine dernière sur le plateau du film *La garde* dont il assure la réalisation. On a un magnifique scénario de Jacques Savoie. C'est un gros drame.»

Quant à la distribution, elle est encore à constituer, dit

Lorraine Richard. Le comédien Emmanuel Bilodeau a toutefois signé une lettre d'intérêt, indique-t-elle, ce qu'a confirmé le comédien dans un échange de courriels avec *La Presse*.

M. Bilodeau estime que le sujet est d'un grand intérêt. «Cette crise m'a traumatisé comme bien des Québécois, ajoute-t-il. J'avais un enfant de 2 ans qui dormait au frette collé sur ses parents. On était impuissants.»

Depuis, par précaution, il s'est acheté une génératrice, dont il ne s'est jamais servi.

### Archives

Quiconque a vécu le grand verglas se souvient du porte-parole d'Hydro-Québec, Steve Flanagan. Selon Lorraine Richard, le personnage de ce dernier aura une place importante dans le film.

«Il était, jour après jour, au cœur du combat, dit la productrice. En fait, nous ferons un genre de film choral où nous retrouverons des personnages de tous les milieux qui ont vécu le verglas.»

Des images d'archives seront incorporées au film. «Lorsqu'il sera question de Lucien Bouchard ou d'André Cayer, on verra les vrais», dit M<sup>me</sup> Richard.

Alliance Vivafilms assurera la distribution du long métrage.

## FLASHES

### Soirée de courts métrages

Prends ça court!, organisme voué à la diffusion du court métrage depuis 13 ans, propose une nouvelle soirée de cinéma ce soir au Centre PHI. Les amateurs pourront voir 11 films de 2 à 28 minutes en provenance du Canada, de la France, des États-Unis, de la Finlande et même de l'Afghanistan! Au menu des thèmes abordés: la peur des ponts, le ghetto de Varsovie, les canards, les superhéros, l'amitié et bien d'autres. La soirée débute à 20h au 407,

rue Saint-Pierre, dans le Vieux-Montréal. Coût: 5\$. — La Presse

### Baisse d'affluence au Salon du livre

Le 35<sup>e</sup> Salon du livre de Montréal s'est terminé hier après avoir reçu, depuis mercredi, 118 500 visiteurs, dont 19 000 écoliers accueillis gratuitement. Il s'agit d'une baisse d'environ 6000 visiteurs payants par rapport aux deux dernières années, une diminution que ne peut expliquer la directrice générale du SLM, Francine Bois pour l'instant. M<sup>me</sup> Bois s'est par ailleurs dite très

satisfaite de la qualité des (12) «invités d'honneur» – la «totale!» – et des animations menées par les Gilles Archambault, Claudia Larochelle et autres Pierre Cayouette. Selon M<sup>me</sup> Bois, le Salon qu'elle dirige depuis 28 ans doit continuer de surveiller la «logistique» des visites scolaires et des nombreuses files d'attente. «Certaines, comme pour India Desjardins, sont prévisibles, mais on n'avait pas prévu une telle affluence pour Mario Pelchat.» Dimanche, au stand de l'éditeur Un monde différent, le chanteur et producteur de disques a dédicacé des centaines d'exemplaires de son autobiographie *Le semeur*. — Daniel Lemay

## OFFRES EXCLUSIVES AUX ABONNÉS DE

LA PRESSE



EN COLLABORATION AVEC  
SIMPLE PLAN



PROFITEZ DE **2\$** DE RABAIS

À L'ACHAT D'UN BILLET AU TARIF RÉGULIER POUR L'EXPOSITION **MUSIK - DU SON À L'ÉMOTION**

Cette offre est valide uniquement à la billetterie du Centre des sciences de Montréal, du 2 novembre 2012 au 1<sup>er</sup> mars 2013.



**10% À 30% D'ESCOMPTE** sur une sélection de livres des Éditions LA PRESSE

Simple et rapide! Visitez [lapresse.ca/privileges](http://lapresse.ca/privileges) CLUB PRIVILÈGES

# ET CETERA

ET MAINTENANT, QUELQUE  
CHOSE DE DIFFÉRENT.

# LE VAUDOU ENTRE AU MUSÉE

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Démonisé par les uns, caricaturé par les autres, le vaudou a longtemps vécu dans l'ombre, à l'abri de la discrimination. Depuis quelques années, toutefois, cette forme unique de spiritualité haïtienne commence à « sortir du placard »: elle a même été reconnue en 2003 comme religion à part entière par l'ancien président Aristide. Consécration d'un autre ordre: le Musée des civilisations de Gatineau lui consacre jusqu'en février 2014 une exposition à caractère ethnologique qui dissipera les derniers préjugés. Ou peut-être pas... Entretien avec Mauro Peressini, conservateur responsable du sud-ouest de l'Europe et de l'Amérique latine, et responsable de *Vodou*.

**La Presse** - Votre expo regroupe près de 350 objets rares reliés à la pratique du culte vaudou. Comment les avez-vous trouvés?

**Mauro Peressini** - La très grande majorité provient de la collection de Marianne Lehmann, une femme d'origine suisse qui vit en Haïti et collectionne des objets liés au vaudou depuis le milieu des années 80. Elle a, depuis, accumulé de 2000 à 3000 objets, ce qui en fait peut-être la plus importante collection d'objets vaudou dans le monde. Ils sont malheureusement très mal conservés. C'est pourquoi, en Haïti, la Fondation pour la préservation, la valorisation et la production d'œuvres culturelles haïtiennes souhaite créer un centre dans lequel ces objets seraient conservés dans de bonnes conditions.

**Q** - L'expo a fait une tournée européenne avant d'arriver chez nous. Quelle différence avec ce que vous présentez à Gatineau?

**R** - La version européenne était surtout une réflexion sur la façon dont les Blancs voient le vaudou. Sachant que nous avons ici – surtout à Montréal – une communauté haïtienne et vaudouisante importante, on a voulu donner une voix aux gens qui le pratiquent. Nous avons filmé deux cérémonies et réalisé des entretiens filmés avec des vaudouisants qui nous expliquent ce que ça représente pour eux. Cette expo leur permet de donner leur point de vue sur la place publique. Dans ce sens-là, le musée joue un peu un rôle de forum.

**Q** - Vous avez eu de la difficulté à entrer dans les cercles vaudous?

**R** - Au contraire. Les gens étaient très contents. On sent qu'il y a de l'ouverture. Une envie d'aller au-delà des stéréotypes. En Haïti, il y a un mouvement où on essaie de structurer le vaudou pour le rendre plus fort. À Montréal, les cérémonies sont de moins en moins cachées. On a commencé

à en faire dans des lieux publics, comme dans les sous-sols d'église.

**Q** - Combien de gens pratiquent le vaudou au Québec? Une idée?

**R** - Ils sont plus nombreux qu'on pense. Je crois que beaucoup le pratiquent en cachette, même ceux qui se disent catholiques. Évidemment, certaines choses restent difficiles à faire, pour des raisons de climat ou des raisons légales. Les initiations dans le bois ou le sacrifice d'animaux, c'est moins évident. Mais ils s'adaptent. Ils ne veulent pas tomber dans la revendication d'accommodements. Ils ne veulent pas aller au-delà de ce que la société québécoise est prête à accepter. Ce qui les irrite, par contre, ce sont les préjugés négatifs.

**Q** - Le Musée des civilisations a récemment annoncé qu'il voulait se recentrer sur l'histoire canadienne. *Vodou* ne semble pas trop aller dans cette direction...

**R** - Se recentrer sur l'histoire canadienne ne signifie pas qu'on ne doit pas parler de sujets internationaux et de culture étrangère. De plus, nous avons ici une communauté haïtienne importante. Et tous les Haïtiens sont d'accord pour dire que le vaudou fait partie de leur culture. Pour nous, ce n'est pas seulement pertinent, c'est un des *blockbusters* de l'année.

## La chair de poule...

La Presse a visité l'expo avec Nirva Cherasard, prêtresse vaudou

« C'est bon, cette expo, ça va faire tomber les stéréotypes. »

Haïtienne d'origine, Nirva Cherasard découvre avec nous la nouvelle expo *Vodou* du Musée des civilisations – à laquelle elle a d'ailleurs collaboré. Curieuse, elle va d'un objet à l'autre en prenant des photos avec son téléphone intelligent. Même si cette « mambô » (prêtresse vaudou) pratique le culte depuis plusieurs années, de nombreux objets exposés lui sont inconnus. « C'est inédit comme collection, dit-elle. Ce sont des pièces presque uniques. Je n'en ai jamais vu de si grosses. »

Impressionnante en effet, cette collection Lehmann. On a beau dire que le vaudou, y'a rien là, mais certains de ces objets donnent quand même la chair de poule. Ce sont, pour l'essentiel, des statues représentant des « Lwa », les esprits du vaudou. Il y en a de toutes sortes. Certains ont l'air plutôt gentils, mais d'autres semblent sortis tout droit d'un film d'horreur, avec leurs masques cousus dignes d'Hannibal Lecter ou leurs têtes de mort raboutées à d'immenses cruches rouges. « Pas méchants, murmure Nirva. Ce sont des esprits du rite bizango. Des serveurs. Ils font ce que tu leur demandes. » Nous voilà rassurés...

Un peu plus loin, la mambô sourit en se voyant interviewée sur vidéo. « C'est exactement ce que je voulais dire », lance-t-elle. Puis on s'assoit pour regarder un petit film d'archives tourné à Sodo, lieu de pèlerinage du vaudou haïtien. Visiblement, la scène lui « parle »: un éclair de convulsion la traverse. « Ça me fait quelque chose de voir ça », dit-elle, l'air de rien, avant de se lever pour prendre d'autres photos.

### Théorique

Il est clair que le Musée des civilisations a fait un bon coup avec cette expo *Vodou*. La collection Lehmann n'est pas seulement spectaculaire, mais instructive. Reste que le vaudou, religion vivante et organique par définition, n'est pas du genre à s'enfermer dans un musée. Loin de la « vraie vie », *Vodou* s'avère donc forcément théorique, voire désincarnée, en dépit des quelques extraits vidéo qui ponctuent l'expo. Un peu froid, malgré les esprits du feu...

—Jean-Christophe Laurence

### Vodou

Du 15 novembre 2012 au 23 février 2014  
au Musée des civilisations de Gatineau.



Bosou Twa Kòn ak pip (Bossou Trois Cornes avec pipe)  
PHOTO FOURNIE PAR  
LE MUSÉE DES CIVILISATIONS

Pwen lbo (point lbo)  
PHOTO FOURNIE PAR  
LE MUSÉE DES CIVILISATIONS